

SOCIÉTÉ

DES

MISSIONS ÉVANGÉLIQUES DE PARIS

PORTRAIT DE M. ET DE MADAME GOLAZ

Nous sommes heureux de pouvoir donner à nos lecteurs la reproduction d'une photographie de M. et de Madame Golaz, qui leur permettra de se bien représenter les traits de nos chers défunts. Les personnes qui désireraient s'en procurer d'autres exemplaires sont priées de s'adresser à la librairie Bonheure, 48, rue de Lille, où le restant du tirage a été déposé pour être vendu au profit de la mission. Le prix sera de *un franc*.

CONSÉCRATION DE M. HERMANN KRUGER

Dans notre dernier numéro, en présentant à nos lecteurs ce nouveau serviteur de notre mission au Lessouto, nous annonçons sa prochaine consécration. Elle a eu lieu le vendredi 4 novembre, à huit heures du soir, à l'Oratoire, en présence d'un vaste auditoire, dans lequel on remarquait un grand nombre de pasteurs. M. le pasteur Couve a ouvert la cérémonie par la prière et la lecture de la parole de Dieu,

puis M. Fallot est monté en chaire et a prononcé le sermon de consécration. Les circonstances obligeaient M. Fallot à faire prédominer dans son discours l'élément instructif. Pour une œuvre nouvelle et pour un ouvrier personnellement inconnu à la plupart des assistants et dont la préparation et les débuts se sont faits, non à Paris, mais en Alsace et dans le Midi, il fallait une présentation complète. C'est ce qu'a compris M. Fallot. Son discours a fait faire à son auditoire et fera faire à tout notre public la connaissance et de M. Krüger, et de l'œuvre nouvelle qu'il va être appelé non à commencer, mais à organiser et à développer au Lessouto : la création d'un pastorat indigène.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur donner en entier ce remarquable travail. Ils en trouveront la première moitié à la fin du présent numéro, et la seconde dans celui de janvier.

Après le chant d'un cantique, M. Krüger, qui a remplacé M. Fallot dans la chaire, prononce les paroles suivantes :

ALLOCUTION DE M. KRÜGER

Les conseils et les exhortations que nous venons d'entendre, mes frères, ont été adressés surtout à moi; mais j'ose espérer que plus d'un d'entre vous a entendu au fond de son cœur l'appel du Seigneur : « Qui enverrai-je? Qui ira parmi nous? » Que cette question demeure en vous comme un aiguillon que vous ne chercherez pas à émousser par le frottement des petites préoccupations de tous les jours, mais qui, planté dans votre cœur par la main de votre Dieu, y sollicitera une sainte résolution ! Car cette résolution deviendra pour vous, au moment où vous la prendrez, une source de joies abondantes et d'éternelles délices. Pour ma part, j'ai le privilège de pouvoir répondre à l'appel de Dieu ce soir, devant cette grande assemblée, comme le prophète : « Me voici, Seigneur ; envoie-moi ! »